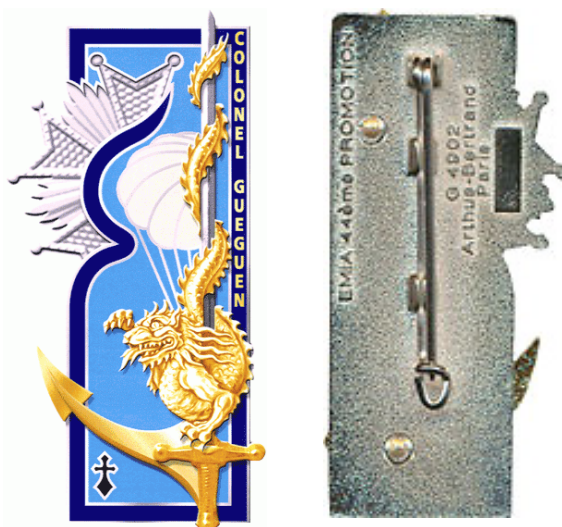


Promotion « Colonel GUEGUEN » (44^e Promotion de l'EMIA, 2004 – 2006)

Etats de services du parrain :

Né le 13 février 1925, à Morlaix en Bretagne, Émile René Guégen a quinze ans quand l'armée allemande victorieuse arrive chez lui. Il rejoint la Résistance à l'âge de 19 ans à la tête d'un commando de 30 autres jeunes hommes. Il est fait prisonnier et parvient à s'échapper miraculeusement, en sautant d'un side-car en marche sous les rafales des armes automatiques du convoi. Il participe avec sa section, composée en grande partie de ses camarades de lycée, à la réduction de la poche de Lorient. Lieutenant, il s'illustre à la tête de la 16^e compagnie du 8^e BPC en Indochine. Il est blessé à la bataille de Vinh Yen. Il prend ensuite le commandement de la fameuse 16^e Compagnie du 8^e BPC. De retour en France il retrouve le Bataillon de Joinville où il entraîne Jacques Anquetil pour son record de l'heure. Puis c'est l'Algérie à la tête de sa compagnie du 9^e RCP, les « amarantes » où il accumule les exploits à travers les Aurès, la petite Kabylie et Souk-Ahras. Le 29 avril 1958, à Souk-Ahras, au cours de la plus grande bataille rangée de toute la guerre d'Algérie, le Capitaine Guéguen avec sa compagnie, les « amarantes » du 9^e RCP, composée de quatre-vingt-dix appelés du contingent, taille en pièces le 4^{ème} Faïlek (300 hommes) dit bataillon de choc de l'ALN, qui venait de submerger, une heure plus tôt, la troisième compagnie du capitaine Beaumont, promotion ESM 2005-2008), tué au cours de l'engagement. Il a à peine 30 ans lorsqu'il reçoit la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur. A son retour en France en 1959, il sera successivement affecté à Saint-Maixent, au 1^{er} RCP où il sera commandant en second, puis à la 4^e Région Militaire de Bordeaux et enfin il sera en 1967 le premier directeur de l'instruction à l'EIS. En 1969, Il se retire à l'âge de 44 ans pour prendre un an plus tard les fonctions de directeur du centre de préparation olympique à Vittel. Titulaire de 12 citations, il est Grand Officier de la Légion d'honneur. Il décède le 15 février 2003.

Insigne :



Description héraldique :

Bouclier d'azur à l'orle de turquin, stylisé à dextre en une porte mauresque brochant une plaque de grand croix de la Légion d'Honneur et chargée à senestre du grade et du nom en capitales d'or en pal "COLONEL GUEGUEN". Broché d'une épée d'argent gardée d'or à un dragon d'or accolé et adextré d'un parachute de candide mouvant de la lame et du bras d'or d'une ancre mouvant de la garde surmontant une hermine de sable en pointe dextre.

Description réduite et symbolique :

L'épée de l'Ecole Militaire InterArmes autour de laquelle s'entrelace un dragon d'or rappelle les campagnes d'Indochine durant lesquelles le parrain de promotion s'illustra. Le long de l'épée, un demi-parachute et une ancre de marine rappellent ses origines parachutistes et coloniales. Sous l'ancre de marine se trouve une hermine commémorant ses actions de résistance dans le maquis breton. La forme générale de l'insigne reprend celle de l'EMIA tout en formant une porte mauresque pour rappeler sa participation à la guerre d'Algérie. En haut, à gauche, la Croix de la Légion d'Honneur dont il fut Grand Officier.

Homologation : G 4902 le 14 juin 2005 par Décision n° 5749/DEF/SGA/DMPA/SHD/DT/TSM/BNT

Fabrication : Arthus-Bertrand Paris